



**AVIS** sur la situation alimentaire et les perspectives agricoles  
2022-2023 au Sahel et en Afrique de l'Ouest

Concertation technique du  
**DISPOSITIF RÉGIONAL DE  
PRÉVENTION ET DE GESTION DES  
CRISES ALIMENTAIRES (PREGEC)**

« Une hausse généralisée des prix des denrées aggravant une crise alimentaire et nutritionnelle complexe, et ce malgré de bonnes perspectives de la campagne 2022/2023 déjà confrontée à la crise des engrais »

Organisée par le Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel avec l'appui de ses partenaires, la réunion du PREGEC de juin, a lancé la campagne agro-pastorale 2022-2023. Elle a également examiné les prévisions des caractéristiques agro-hydro-climatiques de la saison des pluies et préparé le suivi de son déroulement.

Réunis à l'hôtel Praiamar du Cabo Verde, les 23 et 24 juin 2022, les membres du dispositif régional PREGEC, se prononcent sur les préparatifs de la campagne agropastorale 2022-2023.

- 1.** La campagne agricole 2021-2022, s'est soldée par une production céréalière de 73 millions de tonnes, soit une hausse moyenne de 2,7% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Toutefois, elle a été particulièrement marquée par une baisse importante dans les pays du Sahel (-11% en comparaison à la moyenne quinquennale). La situation pastorale a été marquée par une production fourragère globalement satisfaisante mais à un accès difficile des éleveurs au pâturage à cause de l'insécurité civile et des actes limitants la transhumance transfrontalière.
- 2.** Les chiffres du Cadre harmonisé indiquent 38.3 millions de personnes en insécurité alimentaire et nutritionnelle en cette période de soudure (juin-août). Le système de veille rapprochée indique par ailleurs, une dégradation continue des conditions alimentaires et nutritionnelles en raison de l'aggravation de la crise sécuritaire dans la zone des trois frontières (Burkina Faso, Mali et Niger), dans les États du Nord-ouest et du Centre du Nigeria, au Nord du Bénin et du Togo.
- 3.** Les marchés de la région connaissent particulièrement une forte exacerbation de la hausse des prix de l'ensemble des denrées alimentaires. Comparativement aux mois précédents, cette hausse de prix s'est accentuée, atteignant des niveaux records sur plusieurs marchés aussi bien sur les céréales locales (+40%) que sur les produits importés comme le blé (+20%) et l'huile. Cette hausse inhabituelle est principalement due à une combinaison de facteurs tels que la mauvaise production céréalière de la saison 2021/2022 dans les pays du Sahel, la persistance de l'insécurité civile, les effets de l'embargo sur le Mali et les diverses mesures d'interdiction ou de restriction de sorties de céréales prises par certains pays.
- 4.** Sur le plan international, l'Indice FAO des prix des produits alimentaires reste largement supérieur à son niveau de l'année dernière, atteignant 56% de hausse pour le blé. Cette hausse substantielle, surtout des prix du blé est une source d'inquiétude pour plusieurs pays de la région.

Tous ces facteurs perturbent les flux transfrontaliers des produits vivriers, aggravant la baisse de la disponibilité et la tendance haussière des prix à la consommation, particulièrement dans le bassin central au Ghana, au Burkina Faso et au Mali. Cette situation tendue, aggravée par l'inflation économique impacte très négativement les moyens d'existence des ménages en fragilisant leur pouvoir d'achat et en augmentant leur vulnérabilité.

LEADERS POLITIQUES ET ANIMATEURS TECHNIQUES DU RPCA



**5.** Le conflit en Ukraine entraîne une hausse importante des cours mondiaux de céréales, du pétrole et surtout des engrais, et aggrave les tendances inflationnistes dans la région. Plus particulièrement, l'augmentation du prix des engrais et des autres intrants agricoles constitue une menace grave pour la présente campagne, mais celles à venir. En dépit des efforts déployés par les États, y compris les mesures de subvention, les prix des engrais demeurent très élevés et leur disponibilité globalement faible. D'importants déficits d'approvisionnement sont annoncés cette campagne, avec d'importants manques à gagner pour les productions vivrières et de rente.

**6.** La malnutrition aiguë reste particulièrement préoccupante ces dernières années. Le nombre d'enfants affectés a connu une augmentation de 20 % en 2022 comparativement à 2021, passant ainsi de 5,18 millions à 6,49 millions d'enfants.

**7.** Les plans nationaux de réponse connaissent toujours le problème récurrent de sous-financement. À l'entrée de cette période de soudure, la mobilisation du financement est à de 51%.

**8.** Les prévisions saisonnières agro-hydro-climatiques de la campagne 2022-2023 indiquent une pluviométrie globalement excédentaire à normale sur toutes les zones soudanaises et sahéliennes de l'Afrique du l'Ouest du Tchad, avec un démarrage précoce, des séquences sèches relativement courtes à normales, une fin de saison tardive à normale. Il est également espéré des écoulements globalement moyens à excédentaires sur la plupart des bassins hydrographiques de l'Afrique de l'Ouest et du Tchad.

**9.** La situation acridienne actuelle est globalement calme au Sahel, malgré la présence d'individus solitaires dans certaines zones de la ligne de front. Les infestations de la chenille légionnaire d'automne sont sous contrôle.

**Compte tenu de tout ce qui précède, la réunion recommande ce qui suit :**

**À l'endroit des États :**

- Intensifier la mobilisation des financements pour la mise en œuvre des plans nationaux de réponse ou de riposte, particulièrement dans les zones de conflits et au Cabo Verde ;

- Renforcer la veille informationnelle sur la situation alimentaire et nutritionnelle en lien avec la crise sécuritaire et le conflit en Ukraine ;
- Prendre les dispositions nécessaires pour assurer la sécurité et l'accès aux zones de conflits aux acteurs humanitaires ;
- Maintenir et renforcer la surveillance des ennemis des cultures (criquets, chenille légionnaire et autres nuisibles majeurs) ;
- Renforcer les actions qui concourent à la mise en œuvre effective des politiques et stratégies de sécurité alimentaire.

**À l'endroit du CILSS, de la CEDEAO et de l'UEMOA :**

- Appuyer les pays de la ligne de front dans la surveillance du risque acridien ;
- Renforcer la veille et le dialogue auprès des États en vue de l'élimination des entraves au commerce sous régional et faciliter la libre circulation des biens et services entre les pays ;
- Poursuivre le renforcement des capacités des dispositifs nationaux sur l'utilisation des outils de suivi de la campagne agricole, de l'analyse de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et de la mise en œuvre des Plans Nationaux de Réponse.
- Renforcer la veille hydrométéorologique et disséminer les informations des systèmes régionaux de prévision et d'alerte.

**À l'endroit des Partenaires :**

- Soutenir les États pour la mise en œuvre des plans nationaux de réponses en faveur des populations vulnérables ;
- Renforcer les dispositifs nationaux d'information sur la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle.

**Fait à Praia, le 24 juin 2022**

**La réunion**

**PARTENAIRES TECHNIQUES**



**PARTENAIRES FINANCIERS**

